

# Trois exemples d'utilisation des légumineuses fourragères en Aveyron

J. Foucras

*Le thème retenu en 1993 pour les Journées d'information et le Voyage d'étude de l'A.F.P.F. était «De nouvelles perspectives pour les légumineuses fourragères ?». Le voyage s'est déroulé en Aveyron, choisi pour la diversité des légumineuses rencontrées et de leur utilisation. Il a été organisé avec le soutien de la Chambre d'Agriculture et a permis de découvrir ce département, premier utilisateur de légumineuses fourragères de France, et de visiter 3 exploitations agricoles contrastées. L'intérêt de ce voyage a paru justifier aux yeux des membres du Comité de Rédaction de Fourrages la publication d'un compte-rendu synthétique dans la revue.*

## 1. Présentation de l'Aveyron agricole

Situé au sud du Massif-Central, **enclavé et éloigné** des grands centres urbains (figure 1a), l'Aveyron est un «pays d'élevage». Ce département, avant tout rural, a connu une **grande évolution de son agriculture depuis 30 ans** : introduction de

---

### MOTS CLÉS

Association végétale, Aveyron, bovin, exploitation agricole, légumineuse, ovin, parcours, prairie, système de production, système fourrager.

### KEY-WORDS

Aveyron, cattle, farm, forage system, legume, mixed sward, sheep, rough grazings, pasture, production system.

### AUTEUR

Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, Carrefour de l'agriculture, F-12026 Rodez cedex.

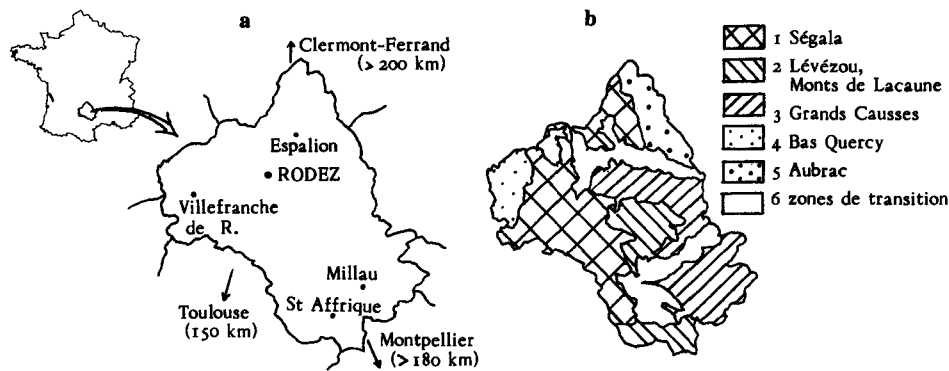


FIGURE 1 : Présentation de l'Aveyron a) situation, b) principales régions agricoles.

FIGURE 1 : General picture of Aveyron : a) situation, b) main agricultural regions.

nouvelles productions, intensification et modernisation des exploitations, création et développement d'entreprises et services. Le développement de l'agriculture aveyronnaise a été possible grâce au dynamisme de certains agriculteurs et à l'action des responsables de nombreux organismes économiques (coopératives, R.A.G.T., Roquefort et négociants) et de services (conseil, défense syndicale, représentation professionnelle, mutualisme). Une assez bonne convergence des politiques des uns et des autres explique l'évolution rapide et positive de tout le secteur agricole et agro-industriel.

Actuellement, environ 12 000 agriculteurs valorisent 525 000 ha SAU (environ 40 ha/exploitation), essentiellement par des productions animales (3 000 éleveurs de bovins laitiers, 2 000 d'ovins laitiers, 4 500 spécialisés en bovins viande, 1 500 en ovins viande). La SFP (un peu plus de 455 000 ha) est occupée par 285 000 ha de prairies permanentes, 16 000 ha de maïs ensilage et environ 150 000 ha de prairies temporaires. Cette dernière sole comporte 20 000 ha de prairies artificielles (luzerne principalement), le reste étant constitué en majorité d'associations (luzerne - dactyle, ray-grass - trèfle violet, ou graminées pérennes - trèfle blanc). Des cultures spéciales (semences, vigne, fruits), des élevages hors-sol (porcs, lapins, palmipèdes) et l'agro-tourisme complètent ces productions principales. Le chiffre d'affaires (aides incluses) est en moyenne d'un peu moins de 300 000 F par exploitation.

## 2. Caractéristiques générales des grandes régions de l'Aveyron

La diversité des productions agricoles (surtout d'élevage) aveyronnaises est certes influencée par l'histoire, les choix d'orientation des organismes agricoles mais aussi par le milieu naturel (sol et climat), très varié... comme les productions végé-

tales, valorisatrices de l'espace agricole et support essentiel de l'alimentation des troupeaux de ruminants. A partir des conditions pédoclimatiques, le territoire peut être découpé en 6 régions (figure 1b) dont les trois premières regroupent les 2/3 des exploitations agricoles du département :

– 1. **Des collines de moyenne altitude** (de 400 à 700 m) sur terrain primaire (**Ségala et régions assimilées**), avec des sols sableux, peu profonds en général, un climat assez «humide» malgré quelques excès possibles, où 5 000 agriculteurs (SAU moyenne inférieure à 30 ha) produisent souvent intensivement prairies, maïs, céréales pour des productions animales (bovins viande en veau sous la mère, bovins lait, ovins lait, ovins viande, hors-sol).

– 2. **Des zones granitiques et schisteuses d'altitude** (700-1 000 m) sur le **Lévézou et les Monts de Lacaune**, avec un climat froid et humide, des exploitations de 50-60 ha en moyenne (environ 1 000), avec des productions animales surtout laitières : ovins, bovins, nourris avec des fourrages de prairies temporaires, prairies permanentes et céréales.

– 3. **Des plateaux calcaires d'altitude** (700-800 m) sur les **Grands Causses Nord et Sud**, avec des terrains très hétérogènes et un climat froid en hiver, sec en été (partie sud surtout), et une production caractéristique dominante : la brebis laitière (**Roquefort**) nourrie par des fourrages de luzerne, sainfoin, parcours et céréales. La surface moyenne des 2 000 exploitations dépasse 60 ha S.A.U. (non compris les parcours).

– 4. **Le Bas-Quercy**, plateau calcaire de basse altitude (300-400 m), au climat plus chaud ; les prairies temporaires et céréales sont la base de la production de viande (1 000 exploitations).

– 5. **La montagne basaltique (Aubrac)**, située autour de 1 000 m est le domaine des prairies permanentes et des bovins viande (1 000 exploitations).

– 6. **Les zones de transition** (vallées, rougiers) sont hétéroclites (terrains, structures et productions) et concernent 2 000 exploitations.

### **3. Présentation des trois exploitations agricoles**

Les légumineuses ont toujours occupé et occupent aujourd'hui encore une place importante dans les systèmes fourragers aveyronnais. Les **conditions pédoclimatiques et structurelles des exploitations** sont les facteurs les plus explicatifs. En Ségala, la pente, les terres «légères» limitent la place des cultures annuelles (maïs, céréales, fourrages annuels). En Lévézou et Grands Causses, la taille assez confortable des exploitations et le climat imposent d'utiliser toute la S.F.P. en prairies tem-

poraires, et les associations graminée-légumineuse en représentent une part importante. La nécessité de disposer de **stocks de qualité en foin** (présence de nombreux troupeaux laitiers ovins) est aussi une bonne raison d'utilisation des légumineuses.

Les exploitations présentées ci-après témoignent de cette particularité du département. Mais il reste des questions, des voies d'amélioration de l'utilisation des légumineuses (espèces, variétés à associer, date et dose de semis...) qui seront évoquées en conclusion, à la lumière des 3 exploitations décrites.

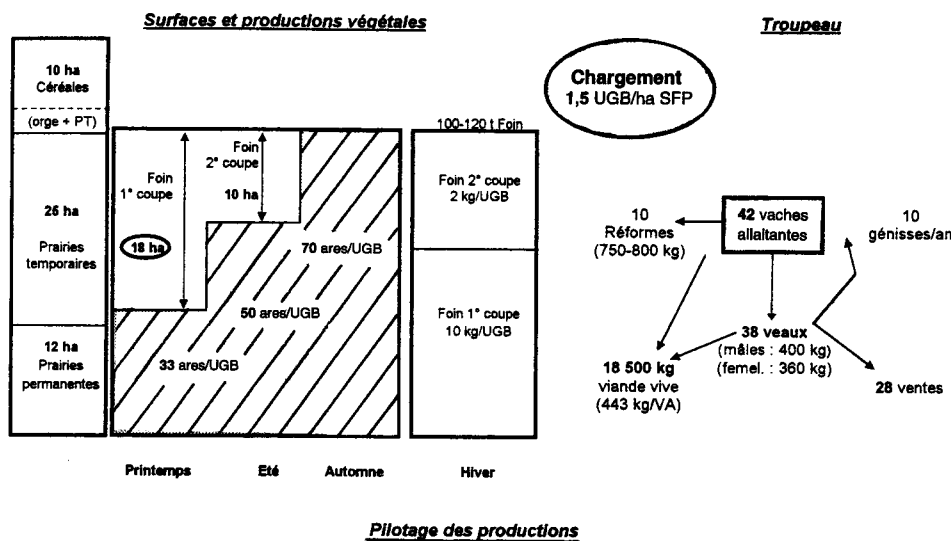
## 1. En Ségala

B. LAPEYRE exploite une ferme de moyenne dimension, située à 650 m d'altitude, dans **un système diversifié** : production de veaux sous la mère et engraissement de porcs. Cette exploitation s'est beaucoup développée depuis son installation (1970). Au départ, elle ne regroupait que 15 ha. Progressivement, l'exploitant a reconverti et agrandi le cheptel de vaches croisées en vaches Blonde d'Aquitaine, aménagé le bâtiment, pris des terres en location. Cette expansion, fruit d'un long

<b>Milieu physique</b>	<p>* <b>Sol</b> : Sableux, souvent superficiel et en pente d'où sa sensibilité à l'érosion.</p> <p>* <b>Climat</b> : assez «frais» malgré quelques irrégularités possibles (froid hivernal, sécheresse estivale).</p>
<b>Surfaces</b>	<p>SAU : 47 ha dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 12 ha de prairies permanentes (pentes),</li> <li>- 25 ha de prairies temporaires (avec légumineuses : luzerne, trèfle),</li> <li>- 10 ha de céréales (6-7 ha d'hiver, 3-4 ha printemps).</li> </ul>
<b>Troupeau</b>	<p>* <b>Bovins viande</b> : 42 vaches Blondes d'Aquitaine + 10 génisses gardées/an.</p> <p>* <b>Porcs</b> : engraissement de 800 à 1 000 porcs/an avec fabrication d'aliment à la ferme.</p>
<b>Equipements</b>	<p>* <b>Bâtiments</b> :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Stabulation libre à pentes, agrandie par étapes pour s'adapter à la croissance du troupeau.</li> <li>- Porcherie «automatisée» pour l'alimentation.</li> </ul> <p>* <b>Matériel</b> : gros matériel en propriété pour faciliter l'organisation (fumier, foin). Petit matériel en CUMA.</p>
<b>Travail</b>	<p>L'exploitant travaille seul, son épouse est employée en ville ; il y a assez peu de problèmes de travail car l'organisation a été réfléchie et le système construit en fonction de cet élément.</p>
<b>Résultats économiques</b>	<p>* Marge brute/ha SAU : 6 500 F (le hors-sol n'a rien rapporté en 1993).</p> <p>* Charges de structure/ha SAU : 4 500 F</p> <p>* Revenu Agricole/ha SAU : 2 000 F</p>

**TABLEAU 1 : Principales caractéristiques de l'exploitation de B. Lapeyre en Ségala aveyronnais en 1993.**

*TABLE 1 : Main characteristics of B. Lapeyre's farm in Ségala (1993).*



**Productions végétales**

**\* Rotation sur terres labourables**

Céréale hiver - céréale hiver - céréale printemps (+prairie temporaire) - prairie longue durée (mélange)

**\* Implantation :** Prairies en avril-mai sous avoine avec un mélange pour assurer un bon rendement les premières années et une bonne pérennité : luzerne (15 kg), dactyle (10 kg), trèfle violet (3-5 kg), ray-grass anglais (3-5 kg), trèfle blanc (3 kg)

**\* Fertilisation assurée principalement par les engrais de ferme**

- 600 m<sup>3</sup> de lisier de porcs et 300 m<sup>3</sup> de fumier bovin composté sur 30 ha, soit 30 t ou m<sup>3</sup> par ha de céréales d'hiver et prairies temporaires.  
- Les prairies permanentes reçoivent 50-50-50 unités/ha N-P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>-K<sub>2</sub>O.  
- Les céréales d'hiver reçoivent 100 unités N/ha, les céréales de printemps (semis + prairie temporaire) 0-50-120 unités/ha de N-P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>-K<sub>2</sub>O.

**\* Mode d'utilisation**

- Prairies temporaires : foin précoce (fin mai) en 1<sup>re</sup> coupe sur prairies les plus «jeunes»,  
- Pâturage tournant sur prairies permanentes et prairies temporaires.

**\* Productions**

- Céréales : environ 60 qx/ha  
- Prairies : en moyenne 7-8 t MS/ha/an

**Productions animales**

**\* Productions**

- Vêlages étalés sur l'année.  
- Vente de veaux lourds aux marchés locaux à 19-20 F/kg.  
- Vente des vaches de réforme finies à un boucher

**\* Alimentation**

- Veaux : lait puis concentré fermier (céréales + tourteaux)  
- Réformes : finition au concentré fermier.

FIGURE 2 : Equilibre global du système fourrager de l'exploitation de B. Lapeyre en Ségala aveyronnais (les surfaces pâturées sont hachurées).

FIGURE 2 : General balance of the forage system on B. Lapeyre's farm in Ségala (grazed areas hachured).

effort, a été facilitée par l'environnement local particulièrement dynamique (groupes d'entraide, GIE d'approvisionnement, CUMA...). L'exploitant travaille seul et vise

une bonne qualité pour la commercialisation de ses produits ; il a organisé son système fourrager en conséquence. Les caractéristiques essentielles de l'exploitation sont présentées tableau 1 et l'équilibre global du système fourrager est schématisé figure 2.

Quelques problèmes particuliers se posent dans la conduite du système fourrager :

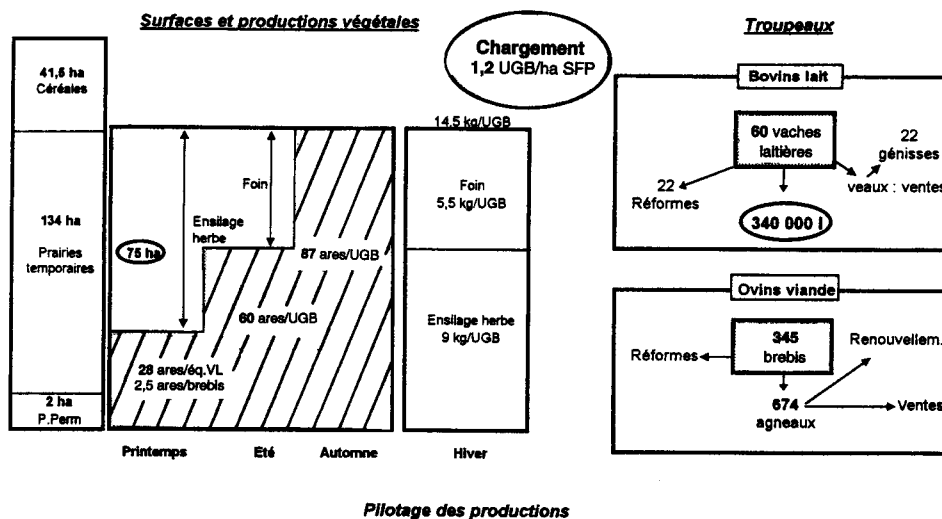
- la qualité du foin est fortement influencée par le climat du mois de mai ;
- il est difficile de désherber les prairies temporaires à cause des légumineuses ;
- le bon usage des engrais de ferme nécessite un appareillage couramment disponible.

## 2. En Lévézou

Le GAEC de FARALS (4 associés de la même famille) exploite en fermage une grande ferme (à 900 m d'altitude) en production laitière (vaches) et viande (brebis). Dans cette région à faible densité de population, la vocation naturelle des exploitations est l'élevage en système herbager. Le climat hivernal est assez rigoureux. Les vêlages ont lieu à l'automne ; aussi, la constitution de stocks importants en quanti-

<b>Milieu physique</b>	* Sol : sableux, peu profond, facile à travailler. * Climat : froid l'hiver, séchant en été, humide et frais au printemps et à l'automne.
<b>Surfaces</b>	SAU : 177 ha dont : - 2 ha de prairies permanentes, - 134 ha de prairies temporaires (luzerne-dactyle, 30 ha ; dactyle-trèfle blanc ; ray-grass anglais-trèfle blanc (pentes) - 41,50 ha céréales (triticale).
<b>Troupeau</b>	* Bovins lait : 60 vaches Prim'Holstein (340 000 litres) * Ovins viande : 345 brebis
<b>Equipements</b>	* Bâtiments : stabulation à logettes, pente paillée ; bergerie aménagée avec tapis. * Matériel : travail du sol, récolte des fourrages (balles rondes), récolte d'ensilage d'herbe en CUMA.
<b>Travail</b>	Nombre de travailleurs : 4 personnes avec affectation aux diverses activités. Entraide pour les gros chantiers. Pointes de travail au printemps (récolte).
<b>Résultats économiques</b>	- Marge brute/ha SAU : 4 000 F - Charges de structure/ha SAU : 2 500 F - Revenu agricole/ha SAU : 1 500 F

TABLEAU 2 : Principales caractéristiques du GAEC de Farals dans le Lévézou (Aveyron, 1993).  
TABLE 2 : Main characteristics of Farals' GAEC farm (Lévézou, Aveyron, 1993).



**Productions végétales**

- \* **Rotation** sur terres labourables :  
Triticale 1 - triticale 2 - orge de printemps (+ prairie temporaire) - prairie temporaire 4 à 6 ans (luzerne-dactyle, dactyle-trèfle blanc)
- \* **Implantation**  
- classique pour céréales et prairies (sous couvert au printemps)  
- ressemis sans labour avec travail minimum pour ray-grass anglais dans les pentes.
- \* **Fertilisation** moyenne :  
85-65-65 unités/ha N-P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> - K<sub>2</sub>O + Fumier + Chaux
- \* **Mode d'utilisation**  
- 1<sup>re</sup> coupe : ensilage herbe (ressuyage, conservateurs)  
- pentes : pâturage tournant
- \* **Productions**  
- céréales : 55 qx/ha en triticale  
- ensilage d'herbe : 4 t MS/ha

**Productions animales**

- \* **Productions**  
- lait : arrêt de traite en été, production de lait d'hiver (bon taux protéique !) grâce aux céréales  
- agneaux : 3 périodes (printemps, automne, hiver)
- \* **Alimentation des vaches laitières**  
- hiver : ration complète avec ensilage d'herbe, foin et céréales incorporées au désilage.  
- printemps : pâturage tournant.

FIGURE 3 : Equilibre global du système fourrager du GAEC de de Farals dans le Lézou (Aveyron ; les surfaces pâturées sont hachurées).

FIGURE 3 : General balance of the forage system of Farals' GAEC farm (Lézou, Aveyron ; grazed areas hachured).

té et qualité est primordiale. Le maïs est exclu à cause du climat. Les stocks se font donc avec de l'ensilage d'herbe de qualité, du foin de 2<sup>e</sup> coupe et des céréales. Les caractéristiques essentielles de l'exploitation sont présentées au tableau 2 et celles du système fourrager à la figure 3.

Les résultats techniques et économiques des ateliers sont convenables (charge-ment réel proche du potentiel, niveau laitier par vache laitière et qualité du lait, productivité des brebis) avec un système strictement herbager. La part de prairies temporaires avec légumineuses devient importante (plus de 50 %) après les gros efforts de mise en culture des années récentes (introduction de luzerne, ressemis des pentes avec du ray-grass anglais - trèfle blanc).

### 3. Sur le Causse du Larzac

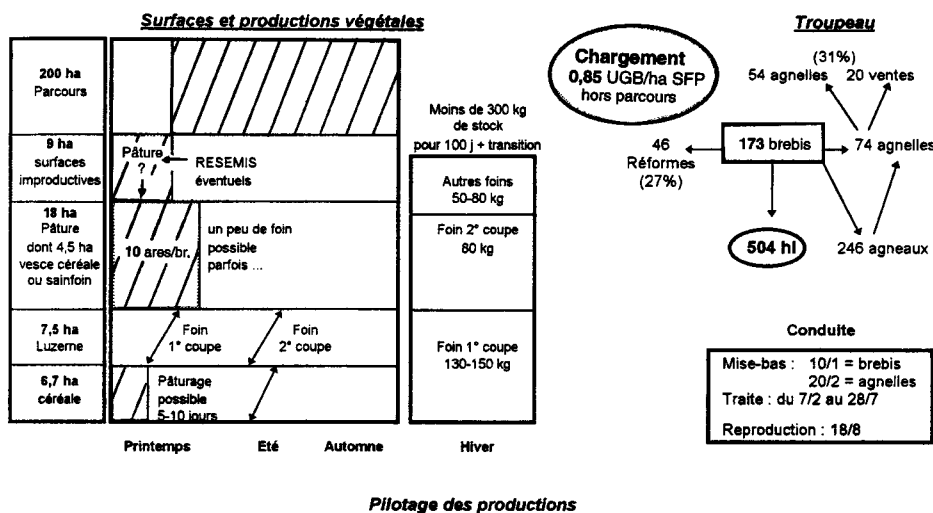
A. PARENTI et Madame vivent depuis 1980 sur une **exploitation spécialisée en ovins lait** en tant que fermiers d'une Société Civile qui gère les terres «libérées» du camp militaire du Larzac. La première phase de leur installation a permis de monter une troupe de brebis et d'aménager la maison d'habitation, les bâtiments agricoles et les terrains. L'insertion dans la CUMA locale (animée par A. PARENTI), le voisinage peu dense mais très actif et la possibilité de vendre du lait à Roquefort ont facilité la mise en place du système actuel dont les caractéristiques essentielles sont présentées au tableau 3 et à la figure 4. Face à **un milieu faiblement productif et «irrégulier»**, les éleveurs ont limité la période de production laitière des brebis en la calant au mieux sur la pousse des prairies semées et des parcours.

<b>Milieu physique</b>	* Sol : plateau calcaire, dolomitique : terrains peu profonds avec un potentiel limité. * Climat: hiver long et froid, été chaud et sec ; pluviométrie : 700 mm; mal répartis.
<b>Surfaces</b>	Surface totale : 160 ha SAU : 40 ha en 11 parcelles assez groupées Parcours : 120 ha
<b>Troupeau</b>	Type : brebis laitière Lacaune Nombre moyen : 173 Volume de production : 504 hl
<b>Equipements</b>	* <b>Bâtiments</b> : au départ, aménagement d'une vieille bergerie (tapis roulant pour l'alimentation) ; agrandissement et salle de traite en 1992. * <b>Matériel</b> : limité sur l'exploitation (achats d'occasion) et utilisation de celui de la CUMA pour l'essentiel.
<b>Travail</b>	Nombre de travailleurs : 2 Entraide très fréquente Pointes de travail : agnelage et début de traite (janvier-février).
<b>Résultats économiques</b>	- Marge brute/ha SAU : 2 150 F - Charges de structure/ha SAU : 830 F - Revenu agricole/ha SAU : 1 320 F

TABLEAU 3 : Principales caractéristiques de l'exploitation de A. Parenti sur le Causse du Larzac (Aveyron, 1993).

TABLE 3 : Main characteristics of A. Parenti's farm on the Causse du Larzac (Aveyron, 1993).





**Productions végétales (prairies)**

\* **Rotation** sur terres labourables :  
Triticale - orge - prairies temporaires de graminées (4-5 ans) - triticale - orge - prairies temporaires : association avec luzerne (5-6 ans)

\* **Implantation**  
- semis de luzerne au printemps (avril-mai)  
- utilisation du semis direct.

\* **Protection** : désherbage des luzernes cultivées pures.

\* **Fertilisation**  
- sur luzerne : 50 à 80 unités/ha P<sub>2</sub>O<sub>5</sub> (Super 18), 80 à 100 unités/ha K<sub>2</sub>O (chlorure)  
- utilisation du fumier «composté» à faible dose sur une surface importante.

\* **Mode d'utilisation**  
- stockage exclusif en luzerne (foin)  
- pâturage au printemps sur graminées ; parfois repousses en foin  
- céréales : pâturage possible en avril comme régulateur  
- les «surfaces improductives» (en attente de réimplantation) servent aussi de régulateur au printemps pour le pâturage pour quelques jours de dépannage, en complément du bloc pâturage.

\* **Productions**  
- céréales : 40 qx/ha  
- 1<sup>er</sup> coupe luzerne : 1,5 à 3,5 t MS/ha  
- 2<sup>e</sup> coupe : 1 à 2,5 t MS/ha

**Productions animales**

\* **Production** : début de traite en février ; durée limitée à 172 jours de livraison ; toutefois, le niveau de productivité des brebis est à 250-300 l.

\* **Sanitaire** : suivi par une association d'éleveurs et vétérinaires.

\* **Alimentation**  
- hiver : à base de foin mais limitation du stock par la durée d'hivernage (moins de 300 kg/ brebis).  
- printemps : pâturage dès le début avril sur prairies temporaires et sainfoin qui sert de complément particulièrement apprécié.  
- été-automne : pacage exclusif sur parcours qui fournissent 35 à 40% des besoins annuels du troupeau.

FIGURE 4 : Equilibre global du système fourrager de l'exploitation de A. Parenti sur le Causse du Larzac (les surfaces pâturées sont hachurées).

FIGURE 4 : General balance of the forage system of A. Parenti's farm on the Causse du Larzac (grazed areas hachured).

Quelques problèmes particuliers sont posés par les conditions de milieu (sol, climat) : l'insécurité de la pousse d'herbe qui ne peut se faire que sur une période courte (2-3 mois maximum, d'avril à juin) et l'incertitude sur la réussite de l'implantation des prairies.

#### 4. Remarques et questions

De cette présentation, même succincte, de trois systèmes fourragers où les légumineuses ont de l'importance, on peut retenir un certain nombre de remarques, commentaires ou questions.

##### • Les techniques «parcellaires» ou itinéraires techniques

Le choix des espèces et variétés fourragères n'est pas toujours bien raisonné ou maîtrisé par les agriculteurs. On a pu relever, lors des visites et discussions, de nombreuses hésitations :

– En Ségala, dans les prairies de courte durée (ray-grass - trèfle violet), quelle variété de trèfle associer au point de vue précocité, pour une récolte en ensilage au 1<sup>er</sup> cycle ?

– Dans le Lévézou, le ressemis des «terres difficiles» (pentes) peut se réussir facilement avec des prairies temporaires de ray-grass anglais - trèfle blanc. Quel type (ou variété) de trèfle blanc adopter ? Quelle précocité de variété de ray-grass anglais utiliser ?

– Sur le Causse et en Sud-Aveyron, sur les terres maigres, avec le climat irrégulier et stressant de ce milieu, faut-il implanter des espèces très pérennes assez difficiles à mettre en place ou d'autres, moins pérennes, mais plus faciles à réussir à l'installation ? La culture de sainfoin semble attrayante. Quel type (ou variété) serait le plus adapté ?

– Que penser des mélanges complexes de plusieurs espèces de graminées et légumineuses, construits pour durer, comme chez J.B. LAPEYRE en Ségala ?

##### L'implantation des prairies et associations pose des problèmes variés :

– En Ségala, le ray-grass - trèfle violet s'implante bien en fin d'été mais pose un problème de désherbage. On peut aussi semer en mars, sous un blé ou triticales de densité de semis limitée, en terres légères.

– En Lévézou, zone d'altitude, les semis de prairie temporaire se réalisent en avril, sous couvert de céréale de printemps.

Pour les Grands Causses du Sud-Aveyron, une expérimentation sur les conditions de semis de diverses productions fourragères (réalisée par l'I.T.C.F. et la Chambre d'Agriculture) vient de s'achever. Elle comparait des modes de semis (avec travail du sol ou semis direct), 7 espèces fourragères, différentes dates (fin août, mi-

mars, mi-avril) et années (3 années consécutives). De nombreux enseignements viennent d'être publiés. On peut en retenir quelques uns :

- un effet important de l'espèce et de la variété : dactyle, ray-grass anglais, luzerne s'implantent bien ; fétuque élevée, sainfoin, brome sont plus délicats ;
- un effet de la date de semis pour certaines espèces : la luzerne doit être implantée de préférence en mars-avril, le sainfoin plutôt en avril (plus de chaleur) ; en revanche, il n'y a pas d'effet de la date pour le ray-grass anglais et le dactyle. ;
- le semis direct donne autant de réussite d'implantation que le semis traditionnel avec un travail du sol exigeant (broyage des pierres) ;
- à chaque période de semis, les conditions d'installation des cultures sont très différentes.

La fertilisation des prairies artificielles et temporaires, en particulier avec les engrais de ferme (fumier évolué ou composté) est possible (voir A. PARENTI et J.B. LAPEYRE) mais c'est une pratique peu répandue en Aveyron... alors que la disponibilité est grande et l'usage mal réparti.

#### • Les «systèmes» fourragers ou d'exploitation

La recherche d'économie et d'autonomie des «systèmes» ovins laitiers impose pour beaucoup un meilleur usage des parcours... voire un aménagement de la conduite du troupeau pour mieux adapter les différentes phases de besoins des brebis aux ressources fourragères disponibles (voir A. PARENTI).

Les systèmes bovins laitiers du Lévezou sont caractérisés fréquemment par deux «distorsions» : l'espace fourrager disponible est supérieur au besoin de surface pour réaliser le quota, et la valeur alimentaire de la ration fourragère est insuffisante pour des animaux de type très laitier, ce qui induit des troubles sur l'état corporel, la qualité du lait (taux protéique) et la reproduction. Ces décalages imposent une réflexion pour adapter ces systèmes : faut-il reconverter les troupeaux laitiers vers des races mixtes ? Mais dans ce cas, quel en serait le coût ? Peut-on améliorer suffisamment la ration de base avec des quantités élevées de céréales (voir GAEC de Farals) qui passent bien ? Que donnerait l'extensification fourragère dans ce contexte ?

En Ségala, sur de petites structures, les systèmes fourragers intensifs s'appuient beaucoup sur les prairies temporaires (associations) et le maïs ensilage. L'importance à donner à celui-ci est souvent «discutée»... Le zootechnicien tend à accroître sa part. L'agronome, inquiet des risques agronomiques inhérents à un retour trop rapide du maïs sur la même parcelle, tend à freiner ! Mais l'équilibre du système fourrager dans une exploitation donnée ne s'obtient-il pas comme un compromis entre deux «regards» : côté surfaces et productions végétales, celui de l'agronome, et côté troupeau, celui du zootechnicien ?

Dans les différentes régions, tous les systèmes de production et d'exploitation sont confrontés aux mêmes difficultés : incertitudes liées à l'environnement politique et économique, évolution foncière de nombreuses exploitations agricoles (cessations plus nombreuses que les installations), contraintes de travail de plus en plus présentes et pesantes pour les agriculteurs...

Accepté pour publication, le 6 juin 1994.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

Présentation générale « Agriculture Aveyronnaise » (1992), document Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, service Références.

Compte-rendu d'essais ITCF - Chambre d'Agriculture, antenne du Sud-Aveyron (1992, 1993, 1994) concernant la région des Causses, sur l'implantation d'espèces et variétés fourragères, la fertilisation, la conduite du pâturage.

Suivis de « Fermes de Références », document Chambre d'Agriculture de l'Aveyron.

#### **RÉSUMÉ**

Le Voyage d'étude 1993 de l'A.F.P.F., sur le thème «De nouvelles perspectives pour les légumineuses fourragères ?», s'est déroulé en Aveyron, choisi pour la diversité des légumineuses rencontrées et de leur utilisation. Après une présentation rapide de l'Aveyron agricole, les 3 exploitations visitées sont décrites. La première exploitation, en Ségala, produit des veaux sous la mère et engraisse des porcs. L'exploitant travaille seul et vise la qualité commerciale de ses produits. Les prairies semées sont des mélanges à base de luzerne-dactyle. La deuxième exploitation est un GAEC familial de 177 ha dans la zone fraîche qu'est le Lévézou. Un système herbager (avec stocks réalisés en ensilage d'herbe, foin de 2<sup>e</sup> coupe et céréales) assure l'alimentation des 2 troupeaux (bovins lait et ovins viande). Les prairies temporaires sont des associations avec luzerne ou trèfle blanc. Dans la dernière exploitation, située sur le Causse du Larzac, dans un milieu faiblement productif et irrégulier, les éleveurs ont limité la production laitière des brebis à la période de pousse des prairies semées (graminées, sainfoin) et des parcours. Diverses réflexions sont émises en conclusion sur le choix des espèces et variétés fourragères utilisées par les éleveurs, l'implantation et la fertilisation des associations, l'équilibre et l'évolution des systèmes fourragers rencontrés...

#### **SUMMARY**

##### ***Three examples of the use of forage legumes in Aveyron***

The A.F.P.F. (French Grassland Association) organized a study tour in 1993 on the theme : «Are there new prospects for forage legumes ?» ; the region chosen was Aveyron because of the diversity of forage legumes and of their uses encountered there. The general agricultural background of Aveyron is briefly shown, and three visited farms described. The first one, in Ségala, produces suckling calves and rears pigs ; the farmer works alone and aims at high quality produce ; his leys are based on lucerne-cocksfoot mixtures. The second farm is a family-owned holding (GAEC) of 177 ha in Lévézou, a cooler area ; store feeds consist of grass silage, aftermath (2<sup>nd</sup> cut) hay, and cereals, and are used by 1 herd of dairy cattle and 1 flock of mutton sheep ; the legumes of the mixed sward leys are lucerne or white clover. The third farm is on the Larzac (limestone plateau of Causse), where the environment is little productive, and irregular ; the farmers produce ewes' milk, but only during the growing period of the leys (grasses, sainfoin) and of the rough grazings. As a conclusion, various comments and considerations are given on the farmers' choices regarding forage species and cultivars, on the establishment and fertilization of mixed leys, and on the balance and evolution of the various forage systems.